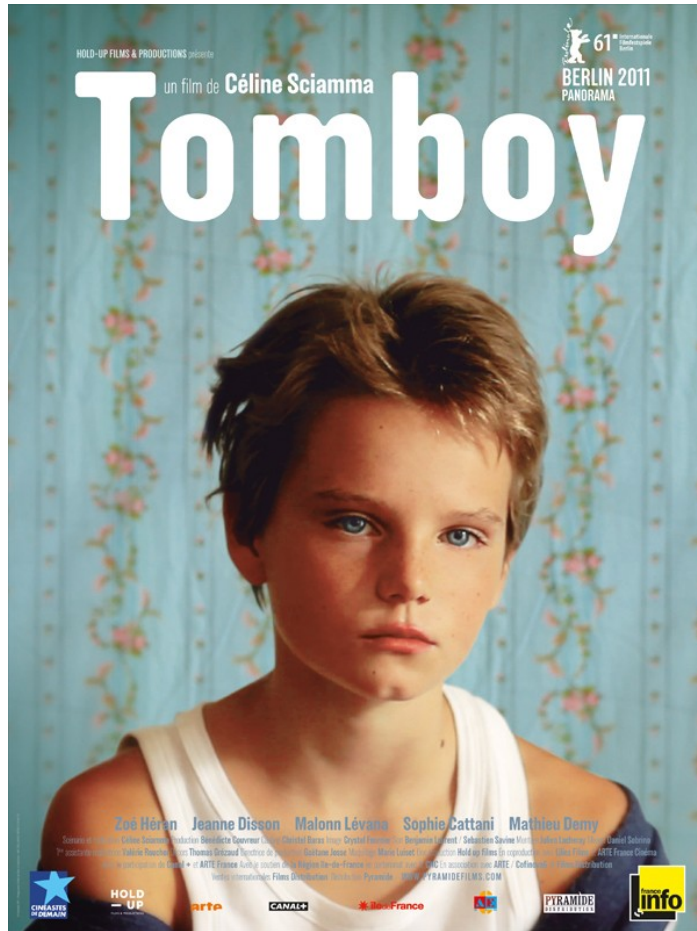


Atelier "Passeurs d'Images" 2019

TOMBOY

Un film de Céline Sciamma, 2011



Tomboy n'est pas un film de genre, mais un film sur le genre. Qu'est-ce qu'une fille ? Qu'est-ce qu'un garçon? Cette fiction ramène à ces questions, pour mieux les déconstruire. Sans discours, mais par la force de la situation : le temps d'un été, Laure passe pour Michaël aux yeux de ses petits voisins, et à l'insu de ses parents.

Synopsis

À la faveur des vacances d'été, une famille, dont la mère est enceinte et qui a deux enfants, déménage et s'installe dans une cité. L'aîné des enfants, dit s'appeler Michaël à Lisa, une amie rencontrée dans son quartier. On apprend peu de temps après par sa mère, qu'en vérité, Michaël se prénomme Laure. Elle est ce qu'on appelle un « garçon manqué » (« Tomboy »).

Laure est la seule détentrice de son secret et de sa double identité (une fille à la maison, un garçon dans la cité). Jusqu'au jour où sa petite sœur Jeanne l'apprend et devient sa complice, jouant le jeu à l'extérieur sans rien dévoiler aux parents. Quand ces derniers finissent par le savoir, la mère fait tout ce qu'il faut pour dissuader Laure de recommencer, avant que l'école ne reprenne.

Réalisatrice

Cinéphile affamée, Céline Sciamma est admise en section scénario à la Femis, avec l'envie de rencontrer et de raconter sa génération. Elle y noue des amitiés durables avec Rebecca Zlotowski et Marie Amachoukeli (réalisatrice de *Party Girl*). Sans passer par l'expérience d'un premier court-métrage, elle tourne son premier long-métrage, «*Naissance des pieuvres*» et tout s'accélère. Très mature et structurée sous ses airs de jeune fille sortie du lycée, la réalisatrice s'est plongée dans la jeunesse pour ses trois premiers films (*Naissance des pieuvres*, *Tomboy*, *Bande de filles*), toujours avec beaucoup de fraîcheur et de légèreté.

Dans son premier film, *Naissance des pieuvres*, elle ausculte le moment où le désir prend forme dans l'esprit d'une fille.

Tomboy, son deuxième film, est une chronique splendide et sans contrefaçon d'une petite fille qui passe pour un garçon. Elle a voulu à travers le sujet de l'enfance proposer un film « vivant » et « frais » comme elle le détermine.

Les questions du trouble et des identités sont des chantiers de mise en scène qui la passionne. Une situation de départ qui est une promesse de récit.



Filmographie

- 2004 : *Les Premières Communions* (court-métrage) de Jean-Baptiste de Laubier alias Para One (scénariste)
- 2006 : *Cache ta joie* (court-métrage) de Jean-Baptiste de Laubier alias Para One (scénariste)
- 2007 : *Naissance des pieuvres* (réalisatrice et scénariste)
- 2009 : *Pauline* (court-métrage réalisé dans le cadre du concours de scénarios *Jeune et homo sous le regard des autres* présidé par André Téchiné) (réalisatrice)
- 2010 : *Ivory Tower* d'Adam Traynor (scénariste)
- 2011 : *Tomboy* (réalisatrice et scénariste)
- 2012 : *Les Revenants* (série télévisée) - participation aux premières versions du scénario (scénariste)
- 2014 : *Bande de filles* (réalisatrice et scénariste)
- 2015 : *Ma vie de Courgette* (film d'animation) de Claude Barras (scénariste)
- 2016 : *Quand on a 17 ans* d'André Téchiné (scénariste)
- 2019 : *Portrait de jeune fille en feu* (réalisatrice)

Distribution

Titre : *Tomboy*

Réalisation : Céline Sciamma

Scénario : Céline Sciamma

Photographie : Crystel Fournier

Musique : Para One et Tacteel

Montage : Julien Lacheray

Son : Benjamin Laurent, Sébastien Savine et Daniel Sobrino

Production : Bénédicte Couvreur

Coproduction : Élisabeth Depardieu, Christophe Girard et Olivier Meyrou

Sociétés de production : Hold Up Films & Productions, en coproduction avec Lilies Films et Arte France Cinéma, avec la participation de Canal+ et de Arte France, avec le soutien de la région Île-de-France

Budget : 1 million d'euros

Pays : France

Format : Couleur - 1,85:1 - 35 - Son Dolby Digital

Genre : drame

Durée : 82 minutes

Prix

-Grand Prix du Jury dans le cadre des Teddy Awards au Festival de Berlin 2011 prix qui récompensent la représentation de l'homosexualité au cinéma.

-Berlinale 2011 : Prix du jury aux Teddy Awards, prix récompensant les films traitant de sujets LGBT pendant le festival

-Prix du public pour *Tomboy* au Panorama du cinéma européen de Meyzieu

-Seconde place au prix des Auditeurs du *Masque et la Plume*

-Meilleur film de l'année 2011 pour *Le Cercle*

-Zoé Héran fut nommée pour le Young Artist Award dans la catégorie Premier rôle dans un long métrage international

-Prix Jacques-Prévert du scénario 2012, catégorie scénario original, pour Céline Sciamma, décerné par la Guilde française des scénaristes



Personnages

Zoé Héran : Laure / Mickaël

Malonn Lévana : Jeanne, la petite sœur de Laure

Jeanne Disson : Lisa, la nouvelle copine de Mickaël

Sophie Cattani : la mère de Laure, enceinte

Mathieu Demy : le père de Laure

Rayan Boukekri : Rayan

Yohan Vero : Vince, un garçon de la bande

Noah Vero : Noah, un garçon de la bande

Cheyenne Lainé : Cheyenne, une amie de Jeanne

Christel Baras : la mère de Lisa

Valérie Roucher : la mère de Rayan

Tournage

Tomboy a été réalisé dans l'urgence. Céline Sciamma a écrit le scénario en avril 2010, le tournage s'est déroulé en août et a duré vingt jours. Une précipitation qui était intentionnelle : *"Ces quelques repères reflètent l'état d'esprit du film, la radicalité et la dynamique dont j'avais envie."* De même, la réalisatrice s'est fixée de ne pas filmer plus de cinquante séquences qui se déroulent dans deux décors principaux : *"Les cinquantes séquences devaient être essentielles au récit, ce qui permettait une grande concentration, des scènes chargées d'enjeux."*

Tomboy a été filmé avec le Canon 7D, un appareil photo-caméra. Un choix de la réalisatrice car il permet selon elle une plus grande souplesse et *"c'est également un vrai choix esthétique. J'aime beaucoup son rendu des couleurs, les possibilités qu'il offre dans le traitement des profondeurs de champ. (,,) Avec une intervention volontariste sur les décors, les costumes, les couleurs et l'image du film."*



Tourner avec des enfants



Tourner avec des enfants s'avère souvent délicat, La réalisatrice a toujours pris soin d'encadrer les filles et ne les laissait pas improviser mais faisait en sorte de rendre le tournage aussi ludique que possible : *"Je coupais peu pour ne pas les impressionner avec le folklore sentencieux et un peu religieux du silence plateau et du clap."*

Pour la bande d'enfants qui gravitent autour de Laura/Michaël et Lisa, l'équipe du film a engagé les vrais amis de Zoé Héran, l'actrice principale. Lorsqu'il s'agissait de les filmer, Céline Sciamma laissait plus de liberté au petit groupe d'amis, qu'aux deux actrices principales. En revanche, la mise en scène était plus verrouillée : *" La notion de chorégraphie et de cadre était très importante pour moi. Parce que les enfants sont dans une énergie qui comprend de l'imprévu, je voulais une pensée forte de la mise en scène. Poser des cadres, tourner avec une caméra sur pied et non pas à l'épaule... Avoir un regard fort et interventionniste sur cette matière vivante."*

Musique

Tomboy est dépourvu de musique, excepté lors d'une scène de danse. La réalisatrice a fait appel pour ce morceau à Para One, qui avait déjà signé la B.O. de Naissance des pieuvres, et à Tacteel. *"J'ai décidé de l'utiliser et de chorégraphier la danse autour de cette musique à un moment précis du film, celui où apparaît l'histoire d'amour entre les deux fillettes. C'est un morceau solaire et enfantin, avec la mélancolie des mélodies en contrepoint. J'aimais bien l'idée que ce soit une chanson, et qu'elle revienne ensuite, pendant le générique de fin. Le film aurait pu accepter de la musique, mais elle créait une distance entre le personnage et le spectateur, comme un commentaire adulte sur la situation, là où le film cherche sans cesse à être à hauteur d'enfant."*

Le genre dans Tomboy

Dans **Tomboy** ("garçon manqué"), la question de l'identité se joue autour d'un prénom : une petite fille, Laure, se fait passer pour un garçon, Michaël, après un quiproquo. Il était important pour la réalisatrice de montrer que Laure masquait sa véritable identité simplement parce que l'occasion lui était donnée et que son acte n'était pas prémédité : *"Je ne voulais pas la placer dans une problématique identitaire lourde avant qu'on lui demande comment elle s'appelle, même si elle a les cheveux courts et qu'elle a déjà cette apparence de petit garçon. Jusqu'à la séquence du bain, le spectateur qui ne connaîtrait rien au film décide seul s'il s'agit d'un petit garçon ou d'une petite fille. C'est le regard de l'autre qui décide de ce qu'on est. Cela questionne le regard du spectateur de la même manière que cela questionne le regard de Lisa qui pense que Michaël est réellement un garçon."*



Le genre dans la société

Les questions autour du genre sont très présentes actuellement dans les médias. Voici des éléments pour y voir un peu plus clair.

Les recherches sur la « théorie du genre » ont vu le jour dans les années 60 dans un premier temps aux États-Unis, puis dans le monde entier. A l'origine, l'idée était de faire une distinction entre le genre et le sexe, dans le but de lutter contre les « rôles de genre » et « stéréotypes de genre », source d'inégalité entre les hommes et les femmes. Reprenons, pour clarifier tous ces termes.

Le sexe correspond aux caractères sexuels biologiques et physiologiques d'une personne (organes génitaux, caractère chromosomique : XX pour une fille et XY pour un garçon, fonctionnement hormonal : œstrogène et progestérone pour une fille et testostérone pour un garçon ...).

Le genre et les «stéréotypes de genre» font quand à eux références aux aspects éducatifs, sociaux et culturels d'un individu (le look, la coiffure, les attitudes, les goûts...). De plus, le genre peut varier avec le temps et l'évolution de l'individu.

Les stéréotypes de genre sont la croyance que certaines aptitudes ou certains traits de personnalité spécifiques aux garçons d'une part, aux filles d'autre part, seraient présents dès la naissance (comme par exemple attribuer une chambre bleu à un petit garçon et rose pour une petite fille). Avec l'idée que le matériel génétique conditionne les uns et les autres à assurer certains rôles dans la société, selon qu'on est né mâle ou femelle.



Dans le cadre de l'édition «passeurs d'images» 2019, ParlemTV en collaboration avec le CLAN et l'EHPAD de Nogaro, va réaliser sa prochaine fiction inspirée de ce film «Tomboy». Nous vous invitons à venir participer à ce projet.

